# Activité 1

**Dites quelle est la longueur des vers suivants :**

Estoc d'honneur et arbre de vaillance,

Cœur de lion épris de hardement,

La fleur des preux et la gloire de France,

Victorieux et hardi combattant,

 *Ballade sur le trépas de Bertrand Du Guesclin*

Et les enfants s'en vont devant

Les autres suivent en rêvant

 [*Saltimbanques* Guillaume Apollinaire](http://www.elize-chanson.com/2015/10/saltimbanques-guillaume-apollinaire.html)

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laissa tomber ces mots

 *Le lac*

**Analysez le schéma des rimes dans les vers suivants**
Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphire
Anime la fin d’un beau jour,
Au pied de l’échafaud j’essaye encor ma lyre.
Peut-être est-ce bientôt mon tour;

 André Chénier, ***Comme Un Dernier Rayon. . .***

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

 Arthur Rimbaud, *Voyelles*

Il me semble parfois que mon sang coule à flots,
Ainsi qu'une fontaine aux rythmiques sanglots.
Je l'ends bien qui coule avec un long murmure,
Mais je me tâte en vain pour trouver la blessure.
 Baudelaire, "La fontaine de sang", Les Fleurs du Mal

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne,
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
 Victor Hugo

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est chaque fois ni tout-à-fait la même,
Ni tout-à-fait une autre, et m'aime et me comprend.
 Verlaine, Mon rêve familier

**Identifier des allitérations et des assonances dans ces vers :**

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
  Six forts chevaux tiraient un Coche.

#  Jean de La Fontaine, *Le coche et la mouche*

**Travail à préparer :**analysez la forme de ce poème de Baudelaire, *A une mendiante rousse* (le mètre, les rimes, qualité de la rime, le rythme, les strophes, les sonorités et la forme du poème)
Blanche fille aux cheveux roux,
Dont la robe par ses trous
Laisse voir la pauvreté
Et la beauté,

Tu portes plus galamment
Qu'une reine de roman
Ses cothurnes de velours
Tes sabots lourds.

Que des noeuds mal attachés
Dévoilent pour nos péchés
Tes deux beaux grains, radieux
Comme des yeux ;

Perles de la plus belle eau,
Sonnets de maître Belleau
Par tes galants mis aux fers
Sans cesse offerts

### ****Activité 2****

**Quelle est la fonction dominante exprimée dans ce poème. Justifiez votre réponse.**

### Hymne à la beauté

Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
Ô Beauté ! ton regard, infernal et divin,
Verse confusément le bienfait et le crime,
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.

Tu contiens dans ton oeil le couchant et l'aurore ;
Tu répands des parfums comme un soir orageux ;
Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore
Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.

Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?
Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien ;
Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,
Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.

Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques ;
De tes bijoux l'Horreur n'est pas le moins charmant,
Et le Meurtre, parmi tes plus chères breloques,
Sur ton ventre orgueilleux danse amoureusement.

L'éphémère ébloui vole vers toi, chandelle,
Crépite, flambe et dit : Bénissons ce flambeau !
L'amoureux pantelant incliné sur sa belle
A l'air d'un moribond caressant son tombeau.

Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
Ô Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu !
Si ton oeil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte
D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ?

De Satan ou de Dieu, qu'importe ? Ange ou Sirène,
Qu'importe, si tu rends, - fée aux yeux de velours,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine ! -
L'univers moins hideux et les instants moins lourds ?

**Activité 3**

**Lisez ce texte, puis répondez aux questions.**

 ***L’Albatros***

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

**Questions**

- Déterminez le thème développé dans ce poème.

- L’analyse déjà faite de la forme, quel rapport a-t-elle avec le contenu ?

- Quelle caractéristique de l’écriture de Baudelaire est mise en valeur ?

- Le poète exprime-t-il une sensation ou dénonce-t-il une situation ? Justifiez votre réponse.

**-** Peut-on considérer ce poème baudelairien comme un poème moderne ? Pourquoi ?

- Qu’apporte le titre au poème ?